



La mentore Racines de l'empathie

L'origine du mot « mentor » vient du classique homérique l'Odysée. Ulysse, partant pour la guerre, avait chargé Mentor d'agir comme protecteur et conseiller auprès de son fils Télémaque. Ce sens se perpétue dans le langage moderne, où le mot mentor signifie « guide, conseiller sage et expérimenté » (Petit Robert).

Le rôle de la mentore* Racines de l'empathie

Comme tous les autres aspects du programme, le rôle de la mentore se fonde sur les relations interpersonnelles. Dans Racines de l'empathie, la mentore est vue comme un entraîneur, responsable des performances des membres de l'équipe. Notre objectif ultime est l'excellence de l'enseignement que nous produisons aux enfants. C'est pourquoi nos mentores sont, ou ont été, des instructrices*. En s'appuyant sur leur expérience et leur formation au mentorat, ces personnes sont en mesure de soutenir et d'orienter la prestation des programmes par les instructrices, et de favoriser chez ces dernières le développement des compétences, la conscience de soi et la confiance en soi.

Le mentorat et l'empathie

Pour bien jouer leur rôle auprès des instructrices, les mentores doivent faire preuve d'empathie. C'est dans un contexte de confiance et de bienveillance que chacun donne le meilleur de soi-même. Lorsque la mentore sait montrer qu'elle comprend le point de vue et les sentiments de l'institutrice sur un sujet particulier, tout est en place pour l'implantation de meilleures pratiques. La confiance est un sentiment qui se nourrit de compréhension et de respect. Tout comme nous apprenons des enfants qui participent aux programmes Racines de l'empathie, les mentores apprennent des instructrices et les instructrices apprennent des mentores. Enseigner, c'est apprendre et apprendre, c'est enseigner.

Une évaluation conjointe

Les responsabilités de la mentore sont clairement d'évaluer le rendement et, en sa qualité d'entraîneur, de favoriser les meilleurs résultats possibles. Étant donné que l'enjeu est l'obtention du certificat par l'institutrice, on pourrait estimer que la mentore dispose là d'un trop grand pouvoir. Or, nous considérons que le rôle de la mentore est de franchir les obstacles *avec* l'institutrice et non de la recalcr à chaque erreur commise.

Le renforcement des liens

Pour établir des liens solides avec l'institutrice, la mentore doit faire preuve d'honnêteté et de franchise en formulant ses observations de manière bienveillante mais claire, sur la feuille d'évaluation fournie à cet effet. L'institutrice travaillant à partir de la même feuille d'évaluation, elle ne se sentira pas mal préparée ni trompée. L'intention n'est pas de prendre l'institutrice au dépourvu ni de la mettre sur ses gardes, mais au contraire de faire en sorte qu'elle baisse la garde et s'autorise à commettre des erreurs, en sachant qu'elles seront traitées avec respect, gentillesse et clarté. La mentore et l'institutrice élaborent ensuite un plan, qui décrit les étapes à suivre pour

* Le féminin est utilisé seul pour faciliter la lecture du texte et n'exclut en aucun cas le masculin.



emédier aux éventuelles lacunes. Il est important de bien suivre ce plan, de noter les progrès accomplis et de les souligner comme il se doit.

L'approche par questionnement

À Racines de l'empathie, nous estimons qu'il n'existe pas *une* bonne façon de faire les choses mais plusieurs. C'est pourquoi nous encourageons les instructrices à trouver leur manière privilégiée de présenter le programme tout en respectant les objectifs et les plans de cours du programme d'enseignement. Concernant le mentorat, nous ne prescrivons pas de méthode précise mais nous préconisons l'approche par questionnement, à l'instar de ce qui se fait dans les cours Racines de l'empathie. Par exemple, la question « Qu'avez-vous essayé de faire? » est une bonne façon de reconnaître les efforts de l'institutrice pour faire face à une difficulté dans le programme. On peut alors s'appuyer sur ces efforts pour aller plus loin au lieu de les rejeter sans tenir compte de la tentative de résolution. Voici quelques autres façons d'aborder un enjeu : « Avez-vous pensé à... » ou « Que pensez-vous qu'il se passerait si... » L'idée sous-entendue dans ces démarches est que chacun a la capacité de régler ses propres problèmes pourvu qu'une personne de confiance soit là pour l'aider à formuler les bonnes questions. Les échanges constructifs sont plus probables s'ils émanent du point de vue et de l'expertise de l'institutrice. La simple question : « Comment trouvez-vous que cela s'est passé? » est souvent le déclencheur d'un dialogue très intense. Une fois que la confiance est établie, l'institutrice sollicite les suggestions de la mentore. C'est une façon appropriée de faire usage de l'expertise de cette dernière.

L'assurance qualité

À Racines de l'empathie, nous favorisons chez les instructrices un développement professionnel qui soit motivé de l'intérieur et non forcé de l'extérieur. Ce principe de motivation intrinsèque, que nous considérons comme une valeur fondamentale dans nos classes, est également au cœur de la relation entre la mentore et l'institutrice. Toutefois, si, pour une raison quelconque, le rendement d'une institutrice est faible, qu'il ne connaît pas d'amélioration et que les interventions de la mentore restent sans effet, celle-ci doit en référer à la coordonnatrice provinciale* ou au service de la formation de Racines de l'empathie pour savoir quelle mesure prendre. La mentore joue un rôle vital au sein de la famille Racines de l'empathie puisqu'elle intervient aux premières lignes pour assurer la qualité de notre programmation.

Le maintien des objectifs

Les mentores doivent rester vigilantes pour s'assurer que les instructrices n'introduisent pas dans leur enseignement des éléments sans rapport avec le programme Racines de l'empathie. Elles ont également la responsabilité de vérifier si des projets de recherche ou d'évaluation sont en cours dans une classe. Nous avons une entente sur ces questions avec l'Université de la Colombie-Britannique et, dans le cas où un projet de cette nature se déroule dans une classe, la mentore doit en être informée. Il arrive que les écoles s'engagent, avec les meilleures intentions du monde, dans des initiatives de recherche ou d'évaluation sans d'abord les soumettre à l'approbation de notre comité de recherche. Dans ces cas, le rôle de la mentore est de nous le signaler afin que nous puissions procéder à l'arrimage des projets en question.



La mentore et le sherpa

Les mentores sont comme les sherpas himalayens, dont le travail consiste à aider et à protéger les alpinistes. Ils prennent connaissance des obstacles à l'avance, ils grimpent aux côtés des ascensionnistes et placent la sécurité de ces derniers avant la leur. De la même façon, la mentore Racines de l'empathie fait le parcours avec l'institutrice. Forte de son expérience, elle connaît les embûches qui jalonnent le chemin et sait quoi faire en cas d'avalanche. On peut se sentir bien seule comme institutrice dans une classe Racines de l'empathie sans les commentaires constructifs d'une collègue plus expérimentée et digne de confiance. La stratégie de Racines de l'empathie consiste à soutenir chaque membre de l'équipe afin d'assurer son développement et son bien-être en gardant en tête l'objectif premier : les meilleurs résultats possibles pour les enfants.